

NELLY ALARD

**MOMENT
D'UN COUPLE**

ROMAN

Présenté par Anne Lahouste-Sevens

**PRIX
INTERALLIÉ
2013**

Gallimard

Il est journaliste, participe aux tâches ménagères et s'investit à fond dans la paternité. Elle a eu avant de se marier une jeunesse chaotique et occupe aujourd'hui un poste d'ingénieur dans une grosse entreprise d'informatique. Mais être de son temps n'empêche pas d'entretenir des illusions romantiques. Et lorsque Olivier apprend à sa femme qu'il a, depuis peu, une liaison, c'est tout l'univers de Juliette qui vacille.

« *Elle ne pouvait pas croire que cela lui arrive aujourd'hui. A elle. L'adultère. Rien que le mot évoquait le drame bourgeois ou le vaudeville poussiéreux.* »

Les risques de la vie à deux et les glissements du désir, les contradictions d'un certain féminisme mais aussi la part de sauvagerie enfouie en chacun d'entre nous, tels sont les thèmes abordés dans ce roman.

Qu'est-ce qu'un couple ? Celui que forment Juliette et Olivier survivra-t-il à la trahison ? Sans concession mais non sans humour, l'auteur nous fait passer d'une plume alerte du point de vue de Juliette à celui d'Olivier, et nous entraîne dans une fluctuation vertigineuse de situations et de sentiments qui tient le lecteur en haleine jusqu'à la dernière page¹.



Comédienne de théâtre et de télévision, scénariste, Nelly Alard a également été, de 1998 à 2006, journaliste au magazine *Télérama*. A sa sortie du Conservatoire de Paris en 1985, elle débute au théâtre sous la direction de metteurs en scène tels Andreï Serban, Jacques Lassalle ou Jean-Pierre Miquel. Puis elle part aux Etats-Unis où elle tient le rôle principal de deux long-métrages d'un cinéaste américain indépendant, Henry Jaglom (*Eating, Venice/Venice*).

Parallèlement, elle développe une activité d'auteur. Son premier scénario de long-métrage, *Thank You Satan*, a été tourné pour le cinéma en 1989 avec Patrick Chesnais et Carole Laure. Par la suite, elle travaille aux Etats-Unis en tant que scénariste pour la série *The Red Shoe Diaries*, qui lancera la carrière de David Duchovny.

En 1994, elle est de retour en France et après une année d'études aux Beaux-Arts de Paris dans le cadre d'un master multimédia. En tant que comédienne, elle continue à jouer régulièrement dans de nombreux téléfilms et séries.

Outre l'écriture et le développement de scénarios, elle a réalisé aux Etats-Unis un documentaire (*On the tracks of a filmmaker*) et est l'auteur d'une pièce de théâtre, *La Comtesse de Hohenembs*, pour France Culture.

¹ Critique de l'éditeur et présentations reprises sur le site officiel www.nellyalard.fr

Nelly Alard a reçu le Prix Interallié pour son livre « Moment d'un couple » en novembre 2013. La lauréate, qui signe son deuxième roman, a été désignée au 4e tour².

"C'est un grand honneur de recevoir ce prix, particulièrement de la part d'un jury exclusivement masculin", a déclaré Nelly Alard, peu après l'annonce. "C'est une rupture pour l'Interallié, qui n'avait pas couronné de femme depuis 22 ans", a-t-elle souligné.

Les autres finalistes du prix étaient Étienne de Montety pour *"La Route du salut"* (Gallimard), Judith Perrignon pour *"Les Faibles et les forts"* (Stock) et Karine Tuil pour *"L'invention de nos vies"* (Grasset).

Adultère, douleur, manipulation, harcèlement, guerre des mots, désillusions et passion rythment *"Moment d'un couple"*, histoire universelle sur la trahison que l'auteur met en scène avec sincérité, humour et émotion, sans jamais tomber dans le mélodrame.

"C'est un livre sur la fragilité du lien amoureux, sur la difficulté des relations entre homme et femme", a dit Nelly Alard, soulignant que "la dimension autobiographique a été considérablement surestimée" mais qu'on "met toujours de soi dans un roman".

Une rumeur insistante veut que *"Moment d'un couple"* soit la réponse à un autre roman qui racontait il y a dix ans cette même histoire sous l'angle de sa rivale.

Comment survivre à la trahison ? Cette interrogation irrigue le récit³. *"Je pose plus de questions qu'il n'y a de réponses"*, relève Nelly Alard qui dissèque au scalpel la vie de couple, la glorification de l'amour passion, les contradictions d'un certain féminisme et la difficulté d'être un homme aujourd'hui.

"L'adultère, songe Juliette, rien que le mot évoquait le drame bourgeois et le vaudeville poussiéreux".

Victoire et Juliette sont des guerrières, de fortes personnalités. Olivier, lui, est innocent et lâche, désarmé face à sa maîtresse envahissante. Il demandera à sa femme de l'aider à rompre avec Victoire.

"C'est lui l'objet du désir et cela le flatte". D'ailleurs, ses copains se disent : "pour qu'une fille se mette dans un état pareil, il faut qu'il ait quelque chose..."

² Extraits de l'article publié en ligne par la RTBF -

http://www.rtf.be/culture/litterature/detail_france-le-prix-interallie-a-nelly-alard-pour-moment-d-un-couple?id=8138880&gclid=CJ-ph76Xv70CFYbMtAodkWMAXQ

³ Extraits de l'article publié en ligne sur :

<http://tempsreel.nouvelobs.com/culture/20131119.AFP2548/le-prix-interallie-a-nelly-alard-pour-moment-d-un-couple.html>

"Les armes de ces deux femmes, ce sont les mots et le désir. Il n'y a pas une sainte et une garce. Juliette pourrait devenir hystérique comme Victoire. J'ai pris beaucoup de plaisir à écrire ses monologues intérieurs avec ses déferlements de rage", avouet-elle.

L'auteur confie avoir puisé des thèmes du roman dans *"Fausse route"* d'Elisabeth Badinter et *"La femme rompue"* de Simone de Beauvoir.

"Avec le roman, j'ai trouvé mon terrain de jeu", assure Nelly Alard, qui se dit lassée des seconds rôles à la télévision et prépare un troisième livre, qui mettra en scène des comédiennes sur trois époques.

Le premier roman de Nelly Alard, *"Le crieur de nuit"*, a reçu le prix Roger Nimier en 2010.

J'ai appris la nouvelle ce matin, en écoutant le répondeur. Isa disait : Papa est décédé. Je me suis fait couler un café et je l'ai rappelée, puis j'ai composé le numéro d'Air France. Thierry est entré en bâillant, m'a regardée et a dit : Qu'est-ce qui se passe ? J'ai répondu : Papa est mort. Isa dit : décédé. Moi je dis : mort. Je ne vois pas pourquoi je prendrais des gants. Depuis le temps que l'idée de la mort m'accompagne, je ne dirais pas qu'elle m'est devenue familière, non, mais j'ai quand même le droit de l'appeler par son nom. Tu es mort. Enfin...

Nelly Alard
Le crieur de nuit

